



Chapitre 20 : Captain Hydra

Par bucky1984

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

J'ai affreusement mal à la tête... J'ai l'impression que si j'ouvre les yeux, mon crâne va exploser. J'essaie de prendre de profondes inspirations pour calmer la douleur et rassembler mes souvenirs. Toujours les yeux fermés, j'inspire... J'expire... Ça sent le renfermé... L'odeur de moisi est tellement envahissante que j'ai l'impression de respirer de la poudre de champignons. Et encore... Des champignons pourris ! L'endroit est naturellement sombre, à moins qu'il soit plongé dans l'obscurité car aucune lumière ne filtre à travers mes paupières. Ce n'est pas plus mal ; j'arrive à localiser l'origine de ma douleur, elle provient du côté droit de ma tête. J'ai dû tomber ou me cogner très fort, à moins qu'on ne m'ait assommé ? La dernière chose dont je me rappelle est de m'être engagé dans les souterrains... Et après plus rien ! Pourquoi étais-je dans ce souterrain déjà ? Mon esprit est tellement embrumé... Bucky !

J'ouvre brusquement les yeux, ma respiration se saccade et mon cœur oublie de battre l'espace d'un instant où seule l'angoisse existe. Une angoisse comme je n'en n'ai jamais ressenti. Seigneur, pitié, je vous en supplie... Faites qu'il soit sain et sauf où damnez-moi pour l'éternité ! L'instant que mes yeux s'accommodent à l'obscurité, je me redresse. Il se trouve que je suis attaché les bras au-dessus de ma tête par une lourde chaîne qui pend du plafond. La pièce n'est pas éclairée, je n'en distingue pas les proportions. Je suis incapable d'évaluer le temps que j'ai passé ici ; des heures, des jours ? Ma blessure au crâne me lance, je peux y sentir mon pouls... Ça doit donc être relativement frais, sinon le sérum aurait déjà fini de me guérir. Cette conclusion me rassure suffisamment pour calmer un peu les battements de mon cœur... Et puis soudain, un espoir fou me transporte ! Peut-être que Buck est attaché non loin de moi ?

Bucky ? Bucky ?

Mes appels restent silencieux et pour cause... Aucun son ne sort de ma bouche !

Je sens la crise d'angoisse pointer le bout de son nez, mais... Même *elle* ne fait qu'une apparition fugace. Je n'ai jamais pu réussir à contrôler mes angoisses à ma guise ! Après tout, c'est le propre des angoisses de nous dévorer, de couler dans nos veines et de nous étouffer aussi efficacement, bien que plus sournoisement, qu'un sac plastique sur la tête... Mais là, c'est comme si mes angoisses m'échappaient, comme ma voix. C'est comme si j'observais la scène... Comme si j'habitais un corps qui ne m'appartenait pas, c'est très étrange comme sensation... Je fouille désespérément la pièce du regard, je tends l'oreille, mais rien ne me parvient. Aucun son, aucune présence, aucun mouvement. Je suis seul dans les ténèbres.

Peut-être suis-je déjà mort et que ma damnation a commencé après tout... Ce serait un juste

châtiment pour avoir entraîné Bucky dans toute cette histoire. S'il est au Paradis, je veux bien subir l'Enfer ! Je le subirai même avec plaisir...

Une fatigue intense s'insinue dans chaque fibre de ce corps, qui me paraît de plus en plus étranger. Mes paupières se ferment sans que je ne leur en aie donné l'ordre, mais je sombre volontiers dans un sommeil que j'espère définitif.

~

J'entends des bruits. Cette fois-ci, mon cerveau reconnecte rapidement. Les ténèbres. Les chaînes. La solitude. Un bruit de clé dans une serrure. Il y a donc des serrures en Enfer ! Une porte qui s'ouvre... Mon geôlier entre dans la pièce. Si c'est le Diable, il a le pas leste !

Je sens une matraque s'enfoncer dans mes côtes. J'aimerais bien crier ma douleur, mais une fois encore, je demeure silencieux.

La lumière ! Elle provient d'une lampe torche. Le Diable s'éclaire à la Mil-Tec... Original...

— Ah, t'es pas mort ! On avait un peu peur des effets indésirables avec le sérum de Super Soldat... Après tout, t'as pas reçu la même version que lui...

Lui. Bucky. Je reconnais la voix de l'homme sans avoir besoin de voir son visage ; c'est Rumlow. Pas le Diable, mais un de ses démons les plus efficaces sur Terre... L'ancien agent du STRIKE détache la lourde chaîne qui me retient par les poignets et je m'affale lourdement au sol. Après quelques coups de pieds donnés de bon cœur dans mes flancs avec des bottes coquées, Rumlow raccourcit ma chaîne pour me forcer à me redresser :

— Debout, si tu veux pas que je te latte la gueule avec cette chaîne !

Je me lève péniblement dans ce corps qui me semble lourd et maladroit. Je titube et manque de tomber contre Rumlow, qui m'écarte en m'assénant une gifle magistrale avec le revers de sa main :

— Avance !

Il passe devant moi et je n'ai pas d'autre choix que de le suivre. J'ai beau essayer de lutter, de tirer sur ma chaîne... Mon corps avance docilement ! Seul mon esprit se rebelle ; mon corps, lui, se comporte comme une marionnette dont je ne tirerais pas les ficelles. Nous traversons un dédale de couloirs et passons devant plusieurs cellules, du moins, c'est à ça que ça ressemble... Dès que mon regard s'attarde trop à observer les lieux, Rumlow me frappe et me force à avancer plus vite en y prenant un plaisir non dissimulé. C'est un vrai labyrinthe ici, même en admettant que mon corps m'obéisse à nouveau, il me faudrait un temps infini pour trouver la sortie... Rumlow finit par ralentir devant une porte semblable à toutes les autres et nous pénétrons dans une pièce relativement chaleureuse et vaste. Éclairée par de nombreux chandeliers, la pièce est chauffée, à l'inverse du reste des souterrains. Un feu brûle dans un antique poêle salamandre en fonte émaillée dont le conduit d'évacuation semble bricolé de bric

et de broc. Non loin de cette source de chaleur, des peaux de bêtes sont entassées à même le sol et dans un entrelacs de poils et d'étoffes vertes, deux femmes interrompent leur baiser pour nous observer. Je reconnais sans peine Silver Fox, même si elle n'est plus vêtue que de sa cape et de ses cuissardes... Elle se redresse, l'air mutin et s'assoit en tailleur, les bras en arrière. Ainsi cambrée, sa lourde poitrine aux tétons durcis écarte les pans de sa cape, qui ne recouvre plus que ses épaules musclées. À côté d'elle, une femme aux cheveux longs et légèrement ondulés, aussi blonde que Silver Fox est brune, me toise avec avidité. Elle, n'est vêtue que de longues manchettes malachites et d'une combinaison-string de la même couleur. Lorsqu'elle se lève gracieusement, je remarque que sa combinaison moulante est fendue à l'entrejambe ; la béance laisse voir une toison pubienne très courte et très échancrée... La combinaison en ras-de-cou ne comporte aucune manches et la matière fine et brillante de l'ensemble moule une poitrine opulente et dévoile des épaules plus menues que celles de sa comparse. Une fois debout, elle s'approche de nous et fait un signe de tête approuvateur à Rumlow :

— Il a survécu à mon petit sérum à moi ! Nous sommes chanceux...

— Hail Hydra ! répond avec enthousiasme Brock.

— Le Comte Vermis sera satisfait ! intervient Silver Fox.

— Pas tout de suite Kayla... Laisse nous profiter de notre prise ! La coupe l'autre femme.

— Dois-je attendre pour le prévenir ? demande Rumlow, étonné.

— Otto peut attendre... Et puis, je n'ai pas encore testé toutes les fonctionnalités de mon sérum ! Les autres cobayes n'étaient pas... Comme lui ! répond la blonde en me tournant autour comme un vautour.

Je sens mon corps trembler comme une feuille, il semblerait qu'il essaie de lutter finalement... Je n'arrive toujours pas à articuler le moindre son, mais je lui lance un regard noir. Du moins... J'espère que c'est un regard noir... Soudain, je sens une main claquer sur mes fesses ! Mon corps engourdi ne réagit pas, pourtant je l'ai bien senti celle-là... La blonde revient se planter devant moi, les mains sur les hanches :

— Je sais que tu ne peux pas parler, mon chéri ! Ce doit être très frustrant, mais ne t'en fais pas ; en temps et en heure, tu retrouveras l'usage de ta langue... J'y veillerai... rajoute-t-elle, le ton plein de sous-entendus graveleux.

— Dois-je amener l'autre, Viper ? lui demande abruptement Brock.

— Oh, mais oui ! Le yin et le yang...

Rumlow hoche la tête et lui tend la chaîne qui entrave mes poignets meurtris avant de quitter la pièce d'un pas raide. *Viper* contemple la lourde chaîne avant de la laisser glisser au sol :



— Tu ne risques pas de t'enfuir de toute façon... Je me nomme Viper, ou Madame Hydra... Mais mon véritable nom est Ophelia Sarkissian. Je suis... Je suis une mutante... Une chimiste... En fait, je suis beaucoup de choses ! Actuellement, disons que je mets au point un sérum de coercition mentale doublé d'un verrou phéromonal pour agrandir les rangs d'Hydra avec des sujets puissants et obéissants ! Pourquoi je te raconte tout ça ? Parce que tu fais partie des nôtres maintenant... Je dois avouer que je pensais être tranquille ici, au fin fond de l'Écosse pour mener mes petites expériences... Mais ce fût une agréable surprise de voir que nous avons l'honneur d'être suivis par des Avengers ! Enfin... Un Avenger déchu et une brebis égarée...

Des bruits de pas retentissent dans mon dos et Viper me fait un large sourire, tandis que Kayla se met à glousser. Lorsque je tourne ma tête, mes yeux s'écarquillent en voyant Rumlow traîner Bucky à sa suite. Je voudrais crier, je voudrais l'appeler, le rassurer... Mais je reste mutique. Il lève ses yeux sur moi et j'y lis le même effroi qu'il doit reconnaître dans mon regard. Mais son regard à lui me laisse deviner une résignation qui ne m'a pas encore envahie. Rumlow fait stopper Buck et lui murmure quelque chose à l'oreille. De là où je suis je n'entends rien, mais un voile passe dans les yeux de Bucky et il se redresse soudainement en braquant son regard dans le vide en face de lui.

— Il a de bons restes ! s'amuse Rumlow en lâchant la chaîne de Buck pour aller s'asseoir nonchalamment sur l'accoudoir d'un vieux fauteuil en velours décrépi.

— ????? ????????????????? (1)! lance Viper à l'adresse de Buck, qui tressaille, mais ne répond rien.

Je ne sais pas s'il est empêché de parler par la drogue que nous avons reçue ou si Brock l'a trigger avec son ancien conditionnement. Le résultat est le même, nous sommes tous deux impuissants. Je reporte mon attention sur Viper, qui semble avoir le lead de sa petite équipe et lorsqu'elle intercepte mon regard, elle se désintéresse provisoirement de Buck pour poursuivre ses explications :

— L'Atout sera vite retourné sous notre contrôle ! Zola a bien fait les choses... On peut critiquer les Nazis, mais il faut leur reconnaître qu'ils étaient perfectionnistes... Heureusement de nos jours, nous utilisons des méthodes moins barbares que celles que mes prédécesseurs ont du infliger à ton ami. C'est pour ça qu'ils ont fait appel à moi, d'ailleurs. Moi et mes tubes à essais ! Ton organisme a farouchement résisté à la drogue, si bien que j'ai crû t'avoir tué, tu imagines mon désarroi ? Ton cœur a cessé de battre trois fois...

Trois fois. C'est tout ? J'ai l'impression qu'il a cessé de battre trois fois rien qu'en ayant vu Bucky...

— Moins de blabla, plus d'action, Phélie... Dis-leur de nous rejoindre ! Je me lasse de Brock, même sa bite est difforme... Intervient Kayla, en croisant ses bras sur sa poitrine avec une moue boudeuse.

— Hey, t'étais bien contente de l'avoir ma bite pendant des mois, sale garce ! crache Rumlow depuis son fauteuil.

— C'était pas mal, mais j'ai l'habitude de mieux, Brocky... rajoute Silver Fox, en tortillant une mèche brune entre ses doigts, en rigolant.

— Tout le monde n'a pas une bite en adamantium, excuse-moi...

La mutante amérindienne s'empare de son arme posée au sol à ses côtés, un Beretta 92FS en inox, en retire le chargeur et le jette au visage de Rumlow avec hargne :

— Ne me parle pas de mon ex !

Brock attrape le chargeur au vol et le renvoie à sa propriétaire :

— Et toi, ne te désarme pas ! Ils ne sont pas encore complètement soumis !

— Ça ne saurait tarder... D'ailleurs, emmène-leur leurs nouvelles tenues, Rumlow, je te prie ! lui demande Viper d'une voix douce.

Brock quitte la pièce en traînant les pieds, non sans jeter un regard beaucoup trop appuyé à mon goût sur Bucky. Buck, lui, semble impassible, c'est à peine s'il cligne des yeux à intervalles réguliers... Qu'ai-je fait ? Que lui ont-ils fait ? Pire encore... Que comptent-ils lui faire ?

La blonde approche son visage du mien et une langue démesurée et fourchue sort de sa bouche pour venir lécher ma joue. Ah, je comprends mieux le sobriquet de Viper...

— Tu as l'air délicieux, joli blond...

Je la fixe, ne pouvant rien faire d'autre, mais si je pouvais, je lui cracherais à la figure ! Kayla, depuis ses fourrures, pousse de petits cris exaspérants alors que Rumlow revient avec, sur son épaule, deux uniformes. Il me fait un clin d'œil en saisissant les vêtements par leur cintre et les suspend bien en vue devant nous. La tenue de Bucky est identique à celle qu'il portait en tant que Winter Soldier, bien qu'elle semble avoir été améliorée. Quant à ce que je suppose être la mienne... Hydra a reproduit ma tenue de Captain America presque à l'identique ! L'Étoile est désormais aussi rouge que celle qui orne le bras de Buck ; le reste est entièrement noir, y compris mon casque, qui est censé me recouvrir complètement le visage, sauf les yeux. Alors que j'observe ces tenues avec un mélange de dégoût et d'angoisse, Viper s'écarte pour aller chercher un objet derrière un énorme bureau, qu'elle fait rouler au sol... Un bouclier.

Mon bouclier ! Celui qu'Hydra a conçu pour moi... J'ignore s'il est en vibranium, mais là aussi, ils ont poussé le vice jusqu'à le reproduire quasi à l'identique, sauf pour les détails bien sûr... Le bouclier est cerclé de rouge et de noir ; en son centre, l'Étoile a disparu pour laisser place à l'immonde hydre, emblème de l'Organisation. Mon regard ne peut se détacher du bouclier, aussi Viper claque des doigts pour attirer mon attention :

— Alors ? N'est-il pas magnifique ? Tu seras parfait pour défendre le Nouvel Ordre Mondial ! Vous serez parfaits tous les deux... Captain Hydra et le Soldat de l'Hiver ! Plus personne ne

contestera le pouvoir et l'autorité d'Hydra désormais... Vous forgerez le prochain siècle à vous deux. Nous sèmerons le chaos et la destruction, vous sèmerez la peur et la répression...

— HAIL HYDRA ! crient à tue-tête nos geôliers.

Horrifié, je tente de capter le regard de Bucky, mais il est stoïque. Seule sa cage thoracique qui se soulève à intervalles de plus en plus réguliers semble témoigner de l'agitation qu'il ressent. Je fixe alors Viper en faisant "non" de la tête, incapable d'exprimer mon refus autrement... Elle rit à gorge déployée :

— Tu refuses, Captain ? Ne t'en fais pas, ma petite décoction aura bientôt raison de tes dernières bribes de volonté ! Débarrassé de tout état d'âme, tu n'auras plus qu'à te conformer. Ta pathétique existence va enfin trouver un glorieux but, mais j'avoue que cette délicate transition dans laquelle tu te trouves n'est pas pour me déplaire, ni m'émoustiller... Ce sera nettement moins drôle quand tu ne seras plus qu'une coquille vide ! C'est pourquoi tu ne recevras ta dernière dose que demain... Ainsi nous aurons toute la nuit pour nous amuser avec vous deux contre votre volonté ; après vous ne serez plus que de la viande sur pieds ! Brock connaît déjà intimement ton ami, mais nous n'avons pas cette chance, n'est-ce pas, Kayla ? Quant à toi, beau blond, j'ai très envie de jouer avec ta chevelure avant que nous ne coupions cette jolie crinière à l'aube ! Dis-moi, tu préfères les brunes ou les blondes, chéri ?

— Ahem... Viper... Ces deux-là sont... Plus que de simples amis ! intervient Rumlow, en rigolant.

— Comment ça ? s'étonne la blonde, en fronçant les sourcils.

— Avant de se faire passer la cervelle au broyeur, celui-ci avait toujours des moments de lucidité où il ne faisait que pleurer en suppliant Rogers de venir l'aider... Pathétique... "Je t'aime, je t'aime, Steve"... Insupportable... poursuit Brock, en fixant Bucky d'un air méprisant.

Seigneur... Jamais je n'aurais pensé à ça ! Ainsi, il m'a supplié de venir l'aider pendant soixante-dix ans... Il a répété qu'il m'aimait encore et encore avant de se faire torturer... S'en est trop, que quelqu'un m'achève, je vous en supplie !

Viper, elle, semble se délecter de la situation. Elle tape dans ses mains :

— Je suis sûre que nous pouvons tirer parti de ce petit détail ! Kayla, ma chère, veux-tu ouvrir le bal ?

La brune tape à son tour dans ses mains :

— Je les veux tous les deux, Phélie !

— Du calme, Kayla... Nous avons toute la nuit et ce sont des Super Soldats...

— Et moi ? s'offusque Rumlow, en se redressant.



— J'ai assez vu ta bite, Brockie, de l'air ! Tu n'auras qu'à garder l'Atout pour toi, quand nous en aurons fini avec lui ! lui lance Silver Fox, avec la même nonchalance que si elle parlait d'une télécommande...

Je recommence à m'agiter et tout mon corps est pris de tremblements incontrôlables. Alors que j'étudie toute possibilité visant à épargner Bucky, Viper retourne s'accroupir auprès de Kayla et lui caresse la poitrine. La brune pousse de petits gémissements extatiques pendant que Viper passe sa langue fourchue sur ses tétons :

— Lequel veux-tu en premier, ma chère ?

— Le blond ! Il lutte rageusement contre la drogue, ce sera encore plus humiliant pour lui...

Viper aide Kayla à se retourner pour la placer à quatre pattes et fait courir sa langue démesurée sur tous ses orifices ; Silver Fox s'agrippe aux fourrures autour d'elle, le souffle court. Je les observe, impassible ; je ne sais pas ce qu'elles s'imaginent, mais mon corps n'a *aucune* réaction face à ce spectacle, y compris lorsque Viper introduit quelques centimètres de sa langue fourchue dans le vagin de Silver fox qui hurle de plaisir... La blonde cesse ses petits préliminaires pour se lever et se planter devant moi. Sans ménagement, elle baisse d'un seul mouvement mon pantalon et mon shorty, qui glissent sur mes chevilles. Surprise, elle ne peut que constater l'apathie de mon membre !

— Tu n'aimes vraiment pas les femmes, mon chou... Brock est déjà en train de se branler à deux mains à ce stade... Oh... J'ai une idée ! ??? ???? , ?????? (2) ! s'exclame-t-elle, avec un sourire machiavélique.

D'un pas mécanique, Bucky s'approche et vient s'arrêter devant Viper. Elle saisit sa chaîne et le positionne en face de moi :

— Suce-le, soldat !

Bucky lève les yeux sur moi, esquisse un mouvement, mais s'arrête, hésitant. Irritée, Viper soupire et caresse les cheveux de Buck presque tendrement, avant de se hisser sur la pointe des pieds pour lui glisser à l'oreille :

— ???????...?????????... ??????????? (3)...

Buck se crispe instantanément et descend malgré lui pour se mettre à genoux devant moi.

Non, non, non, non !

Mais il empoigne déjà mon sexe pour le mettre dans sa bouche... Je lutte de toutes mes forces parce que je sais que si mon corps réagit, je serai l'esclave sexuel de ces femmes démoniaques ! Je ferme les yeux et tente de me dominer, mais en vain... Être dans la bouche de Buck me procure un tel plaisir que je suis incapable de me focaliser sur autre chose. Je suis si faible que je me surprends à gémir de plaisir en le regardant faire. Viper semble satisfaite,



quant à Kayla, elle se contorsionne pour se délecter du spectacle... Soudain, Viper tire Bucky par ses cheveux et le recule brutalement :

— ????????, ??????? (4) !

Elle saisit sa chaîne et l'oblige à se lever, puis l'écarte sans ménagement en le poussant contre Rumlow, qui le plaque dos contre lui et lui penche la tête sur le côté pour lécher son cou. Viper claque alors ses doigts sous mon nez :

— En piste, Captain Hydra !

Elle me positionne comme une marionnette derrière le postérieur de la brune, qui se tortille en gloussant :

— Si tu es sage, ton ami nous rejoindra...

(1) Bienvenue solat

(2) Viens par ici, soldat

(3) Désir, Rouillé, Dix-Sept (les trois premiers triggers du Winter Soldier)

(4) Bien joué, soldat

***** Désolée pour l'attente, mais au final, j'ai décidé de scinder ce chapitre en 2 parties pour en faciliter la lecture donc il a fallu retravailler un peu l'ensemble... J'espère que le Yuri ne vous a pas dérangé ???. J'ai pris beaucoup de libertés avec le canon des personnages hein ?...

Quelques fanarts que j'adore sur le forum ??

Doooonc, dans le prochain chapitre il va y avoir.... Vous verrez bien ? ! D'ici là, prenez soin de vous ? *****

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés